

Guerrier (tous de 70) le St. Ramon & le Dragon (de 64) & le Rufé (de 60 canons) les frégates la Ste. Mathilde, la Ste. Rosalie, la N. D. de l'O, & la Ste. Cécile; le chambequin le Caiman; & le paquebot le St. Pio avec 49 bâtimens de transport. Il devoit s'embarquer à bord de ces navires 3800 hommes de troupes de débarquement, (y compris les pionniers & les valets d'artillerie), sous les ordres du maréchal de camp Don Bernardo de Galvez, gouverneur de la Louisiane & de Mobile, que le Roi avoit nommé précédemment commandant en chef des forces de terre en cette expédition ».

« Le 7 Octobre s'effectua l'embarquement des troupes, qui furent tirées pour la plus grande partie des corps de la garnison de cette place ainsi que des bataillons de Mulâtres & gens de couleur (Morenos y pardos), qui y appartiennent. Quoique le tout fût prêt dès la mi-Septembre, & non-obstant les soins assidus de Don Bernardo de Galvez ainsi que l'activité du chef-d'escadre, Don Joseph Solano, commandant des forces navales de cette expédition, les pluies & divers autres accidens réunis empêcherent leur sortie jusqu'au 16 Octobre, qu'un ciel clair & serein, une bonne brise, & toutes les autres marques promettoient un calme des plus parfaits: mais il plut à la Providence de changer ce tems le lendemain 17 en un ouragan le plus furieux & de la plus longue durée, que l'on ait jamais vu de mémoire d'homme en cette partie du monde. Pendant l'espace de 80 heures de suite, les vaisseaux de l'escadre eurent à combattre une violence de vent irrésistible, qui en laissa quelques-uns fort maltraités, & qui entraîna & dispersa les bâtimens du convoi, lesquels, comme faisant moins de résistance, furent forcés à franchir la plus grande partie du golfe de Mexique ».

« D'abord que la mer & les vents le permirent, différens navires & petits bâtimens de l'escadre réussirent à gagner la fonde de la Tortue, à 25 d. 30 m. de latitude, qui étoit